



Petite anthologie de la poésie française

Voici ce qui me rejoint aujourd'hui à la suite d'une question que je pose à un ami, quoi écrire d'autre après tant d'années, il me semble avoir épuisé les sujets tellement divers de la vie. Pour étayer ma recherche, ce même ami me remet les paroles de quelques chants de Renaud dont l'un l'a touché: "les mots". J'y regarde de très près pour essayer de rentrer dans l'univers de ces chercheurs de bonheur qui ne craignent pas de dire tout haut ce que beaucoup ne peuvent exprimer au grand public.

Des paroles qui trop souvent semblent sans queue ni tête et que ceux qui ne réfléchissent pas applaudissent à tout rompre sans en avoir saisi le sens profond. Souvent des cris de désespoir lancés à la foule attendant une réponse comme l'écho de la montagne. Peut-être aussi que nos oreilles transmettent à notre cœur ce que nous aussi souhaitons, ce dont nous avons envie, ce qui correspond au besoin de notre être souvent caché, celui de la vérité. Les répétitions, comme l'"amour" chez Johnny et plusieurs autres chanteurs marquent l'importance accordée à un grand manque, parfois un grand vide. "Ecrire et faire vivre les mots sur la feuille et son blanc manteau, ça vous rend libre comme l'oiseau, ça vous rend libre de tous les maux" dit Renaud, ou bien "Quand votre vie part à vau l'eau" et puis ce que je capte assez facilement, ce sont les références aux choses d'En-Haut très souvent, comme si il y avait un appel, justement de ce qui est invisible et cependant tellement réel et présent.

Oui, nous regardons non point aux choses visibles mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles" (2 Corinthiens 4,18). Exemple: "**C'est un don du ciel, une grâce** qui rend la vie moins "dégueulasse" qui vous assigne une place plus près des anges que des angoisses..." (Répété). Je cite encore: "Les poèmes d'un Léautaud, ceux d'un Brassens, d'un Nougaro, la plume d'un Victor Hugo éclairent ma vie comme un flambeau. Alors gloire à ces héros qui par la magie d'un stylo et parce qu'ils font vivre les mots, emmènent mon esprit vers le "haut"."

Dans le langage courant de tous les jours, il n'est pas rare d'entendre des mots de la Bible. Renaud dit dans "Toujours debout!", "droit sur mes guiboles, **ressuscité**, que celui qui n'a jamais titubé me jette la première "bière «pour "pierre"". il est vrai qu'en ce moment, on peut entendre des expressions telles que "prendre de la hauteur", s'élever en quelque sorte mais surtout par soi-même, c'est plus honorifique et cela n'est pas à négliger, au contraire. Mais s'élever jusqu'à quelle hauteur? Pour voir plus loin certes, mais le constat qui va s'en suivre ce sont que les retombées en seront d'autant plus brutales, on ne peut pas tenir en l'air et le parachute ne fait qu'amortir la descente. Je cherche chez Renaud les ambitions de

son être intérieur appelé l'âme et avec beaucoup trop de personnes malheureusement, les aspirations les plus profondes, les plus grandes, les plus insatisfaites s'arrêtent et traduisent un échec cinglant.

Dans un autre de ses chants: "La vie est moche et c'est trop court", Renaud écrit douze strophes pour dire: " A peine le temps d'être malheureux, tu pleures plus souvent qu'à ton tour, tu te retournes et puis t'es vieux." (Répété trois fois) comme un refrain. J'extraie ce sur quoi je rebondirai avec d'autres mots "Pour toucher le cœur des marmots, pour apaiser les longs sanglots", "Tu pleures ton paradis perdu, l'enfance à jamais envolée, que tu ne vivras jamais plus, que tu vois chaque jour s'éloigner.", " Petite chanson désabusée, un peu triste, pardonnez-moi, tu ne sais pas toujours pourquoi, le désespoir tombe sur toi.», «A vingt ans tu cherches l'amour, si tu le trouves tant mieux pour toi. Tu voudrais qu'il dure toujours mais un jour ou l'autre, il s'en va.", " Alors tu te retrouves seul et tu te détruis quelque fois, tu ne pense plus qu'à ta gueule qui devient vite gueule de bois.", " Alors tu te laisses sombrer dans des abîmes anisés, tu vois tes amis s'en aller le plus souvent bien avant l'heure. Tu te lèves à pas d'heure et tu as mal ici et là. Dans ton miroir, tu vois gravés sur ton visage les dégâts que la vie cruelle et les jours, les années ont infligés à ton image que tu ne peux plus regarder."

Surtout n'allez pas penser que tout cela n'est attribuable qu'à un homme parce que beaucoup se retrouveront et j'y associe mon centre de réflexion. Renaud parle avec les **entrailles de la miséricorde** (Colossiens 3,12), le mot de l'année. Il se confie à tous ceux qui l'aiment et le comprennent et les en remercie " qui m'avez manqué vous aussi dans son chant "Toujours debout!" Maintenant j'arrive avec mes gros sabots, car je ne puis supporter que tous les déçus, les malheureux de la terre se privent de ce qui peut et doit changer le cours de leur existence comme la solution miracle, facile à saisir sans efforts comme toutes les publicités qui nous inondent. Tu fais et tu gagnes et tu réussis inmanquablement. Non, même l'Evangile te dit: " Demandez, cherchez, frappez et l'on vous donnera, et vous trouverez, et l'on vous ouvrira." ce "on" est celui qui te dit aussi: " Je me tiens à la porte et je frappe! Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi." Peut-être après avoir tout essayé en subterfuge pour réussir ta vie, enfin vas-tu "m'essayer" moi qui chuchote à ta conscience: " Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." (Matthieu 11, 28-), " Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger." Celui qui vous écrit ceci est passé par là, sinon, pourquoi recommander la seule voie qui conduit au satisfecit, à l'équilibre, à cette tranquillité et repos de l'esprit dans le calme et la confiance en Dieu le Père qui a tout remis entre les mains du Fils dont je viens de citer les Paroles de Vie. et c'est l'Esprit qui vivifie!

Oui, mon cher Renaud, **c'est un don du ciel, une grâce** qui rend la vie, non seulement plus belle mais assuré de la vivre pour quelque chose, pour quelqu'un avec la

certitude d'être aimé plus que tout au monde par le Dieu qui ne ment pas et qui cherche encore tous ceux qui veulent bien se laisser trouver par Lui. Alors juste pour ne pas être long et répétitif, un chant m'est venu à l'esprit, il y a quelques jours et c'est: " Si vous saviez !" Le numéro 247 du recueil des "Ailes de la foi" avec ses quatre couplets et son refrain pour bien nous laisser convaincre qu'en Jésus seul est "le chemin, la vérité et la vie".une version plus proche de nous qui vient sensibiliser notre fragilité et nos émotions à prendre en compte.

Si vous saviez quel Sauveur je possède !
Il est l'ami le plus tendre de tous ;
Pour moi devant le Père, Il intercède :
Oh ! je voudrais qu'Il fût aussi pour vous !

Refrain Mon Sauveur vous aime ;
 Ah ! cherchez en Lui
 Votre ami suprême,
 Votre seul appui !



Si vous saviez la paix douce et profonde
Que le Sauveur en mon âme apporta !
Pour cette paix, que peut donner le monde ?...
Elle jaillit pour vous de Golgotha.

Si vous saviez quelle douce espérance
Le Dieu de paix fait rayonner des cieux !
Combien sa voix sait calmer la souffrance
Et son regard rendre le cœur joyeux !

Quand vous saurez combien Jésus vous aime,
Quand vous saurez combien son joug est doux,
Ne gardez pas ce trésor pour vous-même,
Mais avec moi dites autour de vous :

Une version plus proche de nous qui vient sensibiliser notre fragilité et nos émotions à prendre en compte." Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, vous qui êtes déprimés, parce que vous ployez sous un fardeau trop lourd et je vous donnerai du repos. Acceptez de vous laisser diriger par moi et mettez-vous à mon école car de tout mon cœur, je suis doux et humble. Ainsi votre vie trouvera son épanouissement dans le repos. Oui, mon joug est utile et la charge que je vous impose est légère."Le joug est une aide pour qui veut donner un sens à sa vie!



Jacques

